

TETE DE DIGNITAIRE

ÉGYPTIEN, NOUVEL EMPIRE, XVIII^E DYNASTIE, VERS 1550-1292 AV. J.-C.
GRANODIORITE

HAUTEUR : 18 CM.

LARGEUR : 19 CM.

PROFONDEUR : 17 CM.

PROVENANCE :

*ANCIENNE COLLECTION PRIVEE
D'OLIVIER LE CORNEUR (1906-1991)
DEPUIS LES ANNEES 1930-1940, D'APRES
LES TECHNIQUES DE SOCLAGE.
PROBABLEMENT SOCLE PAR KICHIZO
INAGAKI.*

*OFFERT PEU DE TEMPS AVANT SA MORT A
SON AMI JEAN-PIERRE MARTINO (1930-
2022).*

*TRANSMIS PAR SUCCESSION A M.
ANTOINE DE SAINT PHALLE ET
CONSERVE DANS SA COLLECTION
JUSQU'EN 2026.*



Cette superbe tête masculine, sculptée dans une pierre sombre à grain fin, présente un visage de forme triangulaire encadré par

une perruque courte et arrondie, dont les mèches sont rendues par de fines stries ondulées et légèrement rayonnantes depuis le sommet du crâne. Une ligne horizontale particulièrement nette marque la limite inférieure de la perruque au-dessus du front et couvre le haut des oreilles. Notre figure masculine porte une seconde perruque en dessous, dont on voit assez distinctement les différentes mèches traitées de manière tubulaire, qui tombent à la verticale, laissant les oreilles dégagées. Le visage, dont l'érosion rend la lecture particulièrement difficile, présente toutefois une construction assez classique : un front large, des sourcils légèrement arqués et représentés en relief, des yeux en amande aux paupières distinctement dessinées, avec les canthi largement prononcés et baissés, et enfin des joues pleines et une mâchoire carrée traitées en volumes assez pleins. La bouche se devine seulement mais on distingue encore deux petites cavités de part et d'autre qui matérialisent les commissures. Les oreilles, aux lobes assez allongés, sont intégrées à la masse de la perruque. Enfin, le cou, assez fin, prolonge la tête de manière élégante. La cassure à ce niveau nous indique qu'il ne s'agissait pas à l'origine d'un portrait conçu comme une tête autonome, mais que la tête appartenait bel et bien à une statue de plus grande taille, possiblement une statue-cube, comme la superbe statue-cube d'Amenhotep du British Museum (ill. 1).





La perruque représente ici un élément essentiel de cette sculpture. Le traitement très régulier des mèches, combiné à cette forme arrondie enveloppant la tête, appartient bien au répertoire de la sculpture privée du Nouvel Empire ; il s'agit en effet d'une perruque civile masculine. La « double perruque » constitue l'un des styles capillaires masculins les plus populaires du règne d'Amenhotep III. On connaît notamment une série de portraits d'hommes et d'officiels de la XVIII^e dynastie présentant cette même volonté de représenter cette coiffure extrêmement structurée mais naturaliste (ill. 1 à 8). Au cours du Nouvel Empire, des coiffures plus élaborées pour les hommes et les femmes, comprenant des boucles et des tresses, ont commencé à être préférées aux coiffures traditionnelles et simples de l'Ancien et du Moyen Empire.

En général, les perruques dans l'Égypte ancienne étaient presque entièrement réservées à l'élite en raison de leur valeur. Même lorsque les perruques étaient fabriquées à partir de matériaux peu coûteux comme les fibres végétales, l'artisanat sophistiqué nécessaire à la fabrication des perruques s'avérait coûteux. Nous pouvons donc en déduire que notre tête portraiture vraisemblablement un personnage de haut rang. Ce dernier n'est toutefois pas identifiable pour deux raisons : la première est que l'inscription qui accompagne généralement la sculpture et permet une quelconque identification est ici manquante ; la seconde est la production stéréotypée et non individualisée dans l'Égypte ancienne.



C'est cette même uniformisation des canons qui nous permet aujourd'hui de pouvoir placer cette œuvre dans une chronologie

précise. Au vu des nombreuses têtes de même type qui sont parvenues, plusieurs exemples actuellement conservés dans des collections prestigieuses à travers le monde présentent des similitudes très fortes avec notre tête. C'est notamment le cas d'une tête présentée au musée de Los Angeles (ill. 2), qui, en raison de l'utilisation du même matériau, à savoir la granodiorite, présente le même poli et les mêmes traits du visage. La même douceur des chairs est également présente dans un très bel exemplaire passé en vente chez Christie's en 2011 (ill. 3), ainsi que dans un exemple comparable du musée du Louvre (ill. 4) et deux superbes têtes du MET à New York (ill. 5 et 6). Deux derniers exemples sont légèrement plus « complets » dans la mesure où le cou et une partie du buste et des épaules est conservée, l'un au Brooklyn Museum (ill. 7) et l'autre au British museum (ill 8).

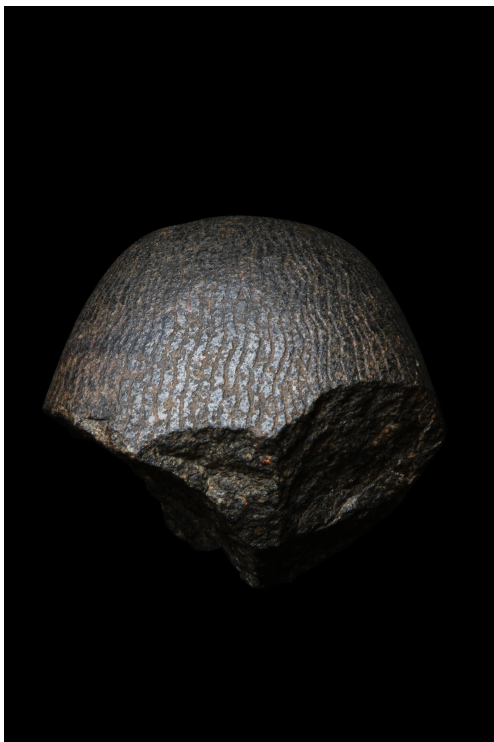


La pierre utilisée ici est une roche magmatique sombre, dont les gisements se trouvent à Assouan et dans l'est du Ouadi Hammamat. Dans les productions égyptiennes, la granodiorite a principalement servi à la fabrication de stèles officielles et de documents épigraphiques majeurs, en raison de sa dureté et de sa résistance au temps. La dureté permet également un superbe poli, que l'on observe d'ailleurs sur la surface de notre tête ainsi que sur la perruque. Ce poli est caractéristique de la sculpture égyptienne dans les pierres dures, et met en exergue le traitement lisse des volumes tout en permettant à l'artisan de montrer tout son savoir-faire.



Avant de rejoindre nos collections, cette tête a appartenu au marchand parisien Olivier Le Corneur (1906-1991). Ami et associé du

célèbre marchand d'art africain Jean Roudillon, Le Corneur a probablement fait l'acquisition de cette pièce dans les années 1930 ou 1940, comme en témoigne le style du socle en bois, très proche de ceux produits par Kichizo Inagaki (ill. 9). Le socleur japonais, né en 1876 et mort en 1951, est le fils d'un artisan laqueur réputé à la cour impériale. Il s'installe à Paris en 1906 ; la ville, alors capitale mondiale des arts, connaît un engouement certain pour les œuvres japonaises et japonisantes. À la demande d'antiquaires, Inagaki, connaissant bien le travail du bois, réalise des socles pour des pièces archéologiques, africaines et océaniques, qui sont notamment reconnaissables grâce à un travail du bois raffiné et à des finitions qui laissent apparaître des veines colorées. Olivier Le Corneur a ensuite offert cette tête à son ami, le comédien Jean-Pierre Martino (1930-2022 – ill. 10.), juste avant sa mort. Ce dernier l'a à son tour transmis par succession à son filleul de théâtre Antoine de Saint Phalle.



Comparatifs :



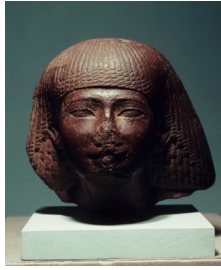
Ill. 1. Statue-cube d'Amenhotep, Égyptien, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III, vers 1390-1352 av. J.-C., granodiorite, H. : 74 cm. Londres, The British museum, inv. no. EA.632.

Ill. 2. Tête d'un officiel, Égyptien, Nouvel Empire, milieu de la XVIII^e dynastie, probablement règne d'Amenhotep III, 1391-1353 av. J.-C., diorite, H. : 16,5 cm. Los Angeles, LACMA, inv. no. 51.15.2.



Ill. 3. Tête d'un officiel, Égyptien, Nouvel Empire, fin de la XVIII^e dynastie, vers 1400-1390 av. J.-C., granite, H. : 17 cm. Vendu chez Christie's New York, « Antiquities », 9 juin 2011, lot 44.

Ill. 4. Tête masculine, Égyptien, Nouvel Empire, fin de la XVIII^e dynastie, probablement règne d'Amenhotep III, vers 1330 av. J.-C., granodiorite, H. : 26 cm. Paris, musée du Louvre, inv. no. E 15568.



Ill. 5. Tête masculine, Égyptien, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, probablement règne d'Amenhotep III, vers 1386-1347 av. J.-C., quartzite, H. : 13 cm. New York, The Metropolitan Museum of Art, inv. no. 66.99.32.

Ill. 6. Tête d'un officiel, Égyptien, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III, vers 1386-1347 av. J.-C., granodiorite, H. : 12,5 cm. New York, The Metropolitan Museum of Art, inv. no. 66.99.27.



Ill. 7. Tête et buste d'un officiel portant la double perruque, Égyptien, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, vers 1390-1352 av. J.-C., granite rouge, H. : 11,5 cm. New York, Brooklyn museum, inv. no. 86.226.28.

Ill. 8. Tête masculine, Égyptien, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III, vers 1390-1352 av. J.-C., calcaire, H. : 11 cm. Londres, The British museum, inv. no. EA.2339.

Provenance :



Ill. 9. Kichizo Inagaki (1876-1951)

Ill. 10. Jean-Pierre Martino (1930-2022)